

Méditation-Prière-Mercredi 30.09.2026

26^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Job 9 1-12, 14-16](#)

Psaume :  [Psaume 88 10-15](#)

Évangile :  [Luc 9 57-62](#)



*Même s'il répond quand je fais appel,
je ne suis pas sûr qu'il écoute ma voix ! ...*

Moi, je crie vers toi, Seigneur !

Lecture du livre de Job Jb 9, 1-12.14-16

Job prit la parole et répondit à ses amis :

« En vérité, je sais bien qu'il en est ainsi :

Comment l'homme pourrait-il avoir raison contre Dieu ?

Si l'on s'avise de discuter avec lui,
on ne trouvera pas à lui répondre une fois sur mille.

Il est plein de sagesse et d'une force invincible,
on ne lui tient pas tête impunément.

C'est lui qui déplace les montagnes à leur insu,
qui les renverse dans sa colère ;

il secoue la terre sur sa base,
et fait vaciller ses colonnes.

Il donne un ordre, et le soleil ne se lève pas,
et sur les étoiles il appose un sceau.

À lui seul il déploie les cieux,
il marche sur la crête des vagues.

Il fabrique la Grande Ourse, Orion,
les Pléiades et les constellations du Sud.

Il est l'auteur de grandes œuvres, insondables,
d'innombrables merveilles.

S'il passe à côté de moi, je ne le vois pas ;
s'il me frôle, je ne m'en aperçois pas.

S'il s'empare d'une proie, qui donc lui fera lâcher prise,
qui donc osera lui demander : "Que fais-tu là ?"

Et moi, je prétendrais lui répliquer !
je chercherais des arguments contre lui !

Même si j'ai raison, à quoi bon me défendre ?
Je ne puis que demander grâce à mon juge.

Même s'il répond quand je fais appel,
je ne suis pas sûr qu'il écoute ma voix ! »

Voilà Job, l'homme, et chacun de nous, qui passe par la grande épreuve. Il a tout perdu. Il ne se situe plus vis-à-vis de lui-même, vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis des autres.

Il passe par cette grande crise existentielle de la mise en question de tout et de tous et de soi-même. A quoi bon ? Pourquoi moi ? Quel est le sens de la vie ? Pourquoi vivre ? Pourquoi suis-je né ?...

Et dans ce combat avec Dieu et lui-même il essaie de se trouver, de trouver sa juste relation avec Dieu.

Il expérimente, comme nous, son impuissance, une souffrance en plus de toutes les autres.

Il se fait une image de Dieu véhiculée par son temps et son époque. Comme nous sommes tous tentés de le faire. Mais depuis Job cet image a évolué et en Jésus Dieu est venu vivre que la Vie est plus forte que la mort.

Job doute de Dieu, comme cela peut nous arriver.

Et dans le psaume un autre homme crie, celui qui crie vers Dieu, et qui espère être entendu. Pour Job et pour nous il est une interpellation à la confiance sans limites en Dieu.

En chacun de nous les deux hommes sont présents.

Et si nous apprenions dans notre misère plutôt de prendre l'attitude du psalmiste...

Crions vers Dieu dans notre misère pour qu'il nous donne, si possible, les forces d'en sortir ou au moins d'assumer ce qui nous arrive en mettant sur nos chemins des compagnons bienveillants de route.

Ps 87 (88), 10bc-11, 12-13, 14-15

R/ Que ma prière parvienne jusqu'à toi, Seigneur ! (Ps 87, 3a)

Je t'appelle, Seigneur, tout le jour,
je tends les mains vers toi :
fais-tu des miracles pour les morts ?
leur ombre se dresse-t-elle pour t'acclamer ?

Qui parlera de ton amour dans la tombe,
de ta fidélité au royaume de la mort ?
Connaît-on dans les ténèbres tes miracles,
et ta justice, au pays de l'oubli ?

Moi, je crie vers toi, Seigneur ;
dès le matin, ma prière te cherche :
pourquoi me rejeter, Seigneur,
pourquoi me cacher ta face ?

Alléluia. Alléluia.

J'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures,
afin de gagner un seul avantage, le Christ
et, en lui, d'être reconnu juste.

Alléluia. (Ph 3, 8-9)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 9, 57-62

En ce temps-là,

en cours de route, **un homme** dit à Jésus :

« Je te suivrai partout où tu iras. »

Jésus lui déclara :

« Les renards ont des terriers,
les oiseaux du ciel ont des nids ;
mais **le Fils de l'homme**
n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre :

« Suis-moi. »

L'homme répondit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus répliqua :

« Laisse les morts enterrer leurs morts.
Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit :

« Je te suivrai, Seigneur ;
mais laisse-moi d'abord faire mes adieux
aux gens de ma maison. »

Jésus lui répondit :

« Quiconque met la main à la charrue,
puis regarde en arrière,
n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Comme cet homme que le narrateur nous présente, à nous aussi il peut arriver de laisser monter en nous notre enthousiasme, notre ferveur et nous emballer pour suivre le Christ et avoir des paroles faciles dont nous ne mesurons pas toute la profondeur.

Mais le narrateur nous montre bien que quand Jésus appelle pour le suivre c'est pour le faire immédiatement, radicalement en acceptant de tout donner COMME LUI dans le concret de notre vie et pas seulement dans l'emportement d'un doux rêve.

Et Il appelle chacun-e de nous pour travailler à sa vigne là où nous sommes, tel-le-s que nous sommes, même quand nous sommes en combat et en questionnement avec nous-mêmes et avec Lui.

La mise en route vers le Royaume est une marche en AVANT de l'homme debout pas par pas dans le quotidien.

Bonne marche à nous tous.

Dora Lapière.